

et le Pape Clément VI doit, par bulle de 1352, fixer à 40 religieuses et 10 servantes le maximum des effectifs de La Celle <sup>(1)</sup>.

Le bien-être qui en découle pour le couvent provoque en contrepartie un certain relâchement de la règle. En 1362, l'abbé de Saint-Victor doit interdire aux religieuses de parler à aucun homme pendant le temps de l'office divin « à moins que ce ne soit un proche parent jusqu'au 3ème degré et que l'on n'ait pas vu depuis longtemps ».



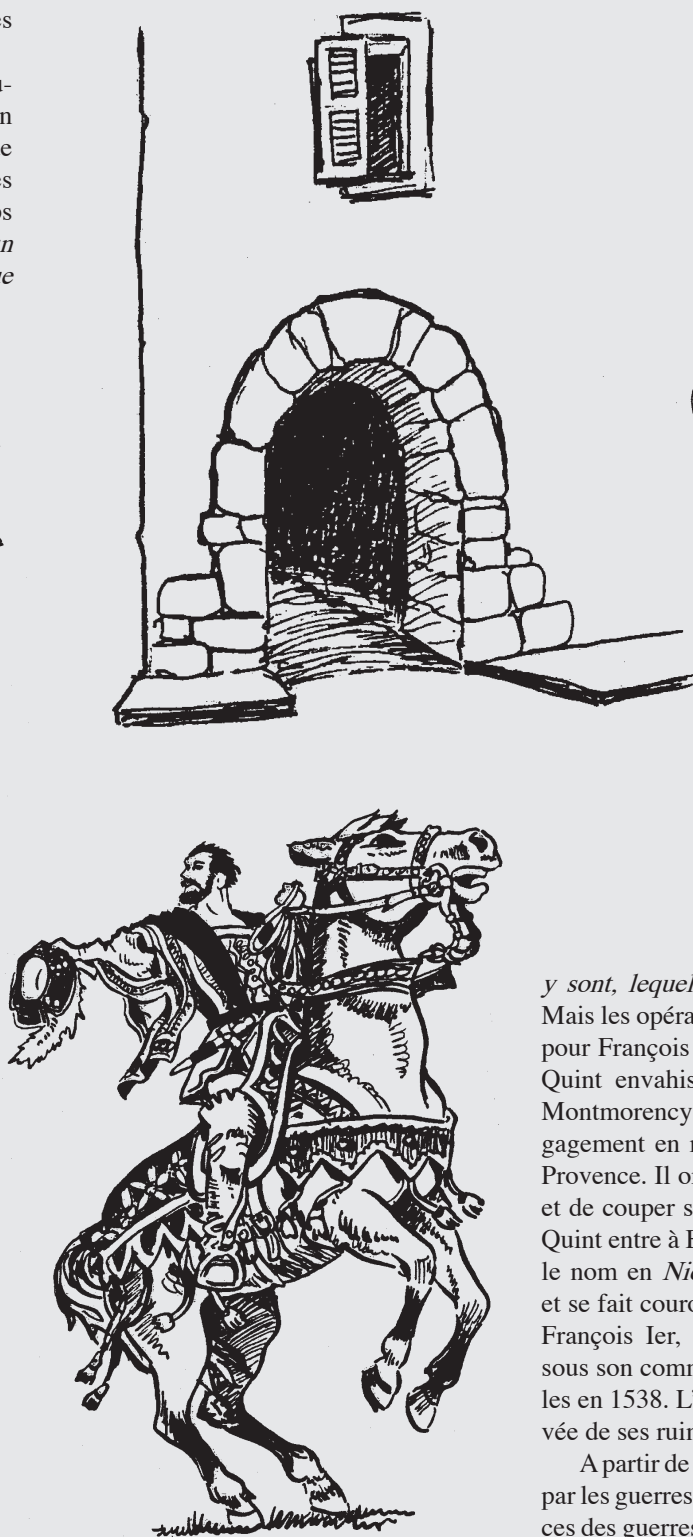
Vingt ans plus tard, les troubles reprennent en Provence à la suite de la mort de la Reine Jeanne. De 1382 à 1398, Raymond de Turenne dévaste le pays. Les religieuses de La Celle doivent à maintes reprises abandonner le monastère et se réfugier à Brignoles. La persistance des menaces les incite à faire construire dans cette même ville un couvent où elles peuvent se réfugier en cas de besoin.

Les guerres continuent sous le règne de Charles VIII. La Provence est piétinée par les bandes et les régiments en marche. Les localités doivent fournir aux troupes le logement, le lit, le bois et la chandelle. Les soldats sont tenus de se nourrir au moyen de leur solde. En réalité ils vivent de maraudage et de vols à main armée.

Les soeurs retrouvent néanmoins en certaines périodes toute leur autorité. Ainsi,

(1) La même bulle de 1352, fixe aussi à trente religieuses et six servantes le maximum des effectifs de Saint-Zacharie.

(2) Les Carcistes : Catholiques, partisans du Comte de Carcès. Les Razats sont les Protestants.



*L'entrée de François Ier à Brignoles imaginée par Marcel Andujar.*

en 1507, des habitants de Cabasse se plaignent que la prieure de La Celle « *tenant une épée nue à la main* » avait fait abattre les fours qu'ils avaient fait construire sans autorisation.

## *Les malheurs de la guerre d'Italie*

En 1516, François Ier se rend à Marseille et à la Sainte-Baume où il ordonne la réparation de l'église où « *la benoiste Madeleine faisait pénitence et le logis et couvent des frères qui*

*y sont, lequel est fort caduc et démoli* ». Mais les opérations militaires tournent mal pour François Ier et les armées de Charles Quint envahissent la Provence en 1536. Montmorency décide de refuser tout engagement en rase campagne et sacrifie la Provence. Il ordonne de brûler les villages et de couper sur pied les récoltes. Charles Quint entre à Brignoles dont il fait changer le nom en *Nicopolis* (ville de la victoire) et se fait couronner roi de Provence à Aix. François Ier, qui a regroupé ses troupes sous son commandement, rentre à Brignoles en 1538. L'abbaye de La Celle est relevée de ses ruines pour quelque temps.

A partir de 1560, aux malheurs apportés par les guerres d'Italie succèdent les prémices des guerres de religions. Dans la région elles opposent les Razats et les Carcistes <sup>(3)</sup>. Sans entrer dans le détail de ce vaste sujet, il faut remarquer que la Saint-Barthélémy (24 août 1572) n'occasionne pas ici le bain de sang que connaissent d'autres régions. On le doit au Comte de Carcès qui, sur ordre, fait arrêter tous les Huguenots mais refuse de les faire exécuter.

Jusqu'en 1596, la région doit subir la poigne impitoyable du duc d'Epéron nommée gouverneur de la Provence.